

Un Jeu parmi les Ombres

Petit précis sur la noblesse, les femmes
et le prestige



Les Ombres du Trône

La noblesse en Westeros

La noblesse dans les Sept Couronnes

La société des Sept Couronnes est une société féodale et donc fortement hiérarchisée. L'ensemble des pouvoirs est concentré entre les mains du roi qu'il délègue ensuite à ses vassaux directs, lesquels à leur tour délèguent à leurs propres vassaux et ainsi de suite jusqu'à la plus petite noblesse. La noblesse est traditionnellement guidée par la Foi des Sept et la Citadelle des Mestres.

Il est attendu de la noblesse respect et courtoisie envers les pairs. A moins qu'il ne se soit entaché d'infamie par ses actes ou ses paroles, le noble est considéré comme juste, honnête et droit, et dispose d'une présomption d'innocence. De la même manière, une dame sera aussi considérée comme pure, bien intentionnée et fidèle.

Les rangs de la noblesse

Il existe plusieurs degrés de dignité au sein de la noblesse :

- **La noblesse honorifique ou noblesse de courtoisie.** La plus basse couche de la noblesse, la seule qui ne soit pas héréditaire. Ce sont les roturiers qui occupent des postes officiels dans la magistrature et les cours du royaumes. Ces postes sont définis par des édits royaux. Ils sont appelés messires. Dans le cas où un membre du conseil restreint est de noblesse honorifique, il est appelé lord.
- **La noblesse d'arme ou chevalerie.** Elle est constituée de nobles sans terres ayant le privilège de porter des armes, avoir un blason et un patronyme. Ils sont appelés messire ou ser s'il sont chevaliers oints dans la grâce des Sept.
- **La noblesse fieffée.** Le noble dispose de terres, allant de quelques acres et un moulin à de vastes territoires aux nombreuses ressources. Il tire revenu de son fief qu'il doit administrer. Il a la charge de récolter l'impôt pour son seigneur et de protéger son domaine. Lorsque son suzerain part en guerre, ses chevaliers et nobles d'armes se réunissent sous sa bannière. Le noble fieffé est dit banneret. Il est appelé messire ou ser s'il est chevalier oint dans la grâce des Sept.
- **La noblesse seigneuriale.** Le noble dispose du pouvoir de justice sur ses terres, qu'il délègue souvent à ses propres vassaux. Il a aussi le droit à la guerre pour régler ses



différents, toutefois s'il ne dispose pas de la juste autorité, de la juste cause et de la juste intention, son suzerain peut s'opposer à sa guerre. Il est appelé lord.

- **La noblesse souveraine ou noblesse majeure.** Ce sont les seigneurs suzerains des grandes régions historiques en dehors des Terres de la Couronne : Bief, Conflans, Iles de Fer, Nord, Terres de l'Orage, Terres de l'Ouest, Val d'Arryn. Quatre d'entre eux, les seigneurs Arryn, Lannister, Stark et Tyrell, sont aussi gouverneurs et disposent d'une préséance militaire sur les autres, Baratheon, Greyjoy et Tully. Ils sont appelés lords.
- **La noblesse royale.** Le monarque domine le royaume, détient l'ensemble des pouvoirs et a préséance sur l'ensemble de ses sujets. Il est appelé sa grâce ou sa majesté.

Les dignités sont cumulables, à ce titre le monarque est roi des Andals et des premiers hommes, souverain des Terres de la Couronne, seigneur de Port-Réal. Un vassal peut être de la même dignité que son suzerain. Si cela est courant pour la noblesse fieffée, cela est plus rare pour la noblesse seigneuriale et il n'existe pas de cas pour la noblesse majeure et a fortiori royale. Il existe donc de fait une noblesse intermédiaire, dont les lords se positionnent en terme de puissance entre la noblesse seigneuriale et la noblesse souveraine. S'il n'existe pas de distinction de rang entre elles et leurs vassaux, ces maisons sont toutefois bien plus prestigieuses.

La noblesse à Dorne

La société de Dorne ressemble sur beaucoup d'aspects à celle des Sept Couronnes, rapportés à l'échelle de la péninsule. Le régime est féodal avec une noblesse qui administre et dirige les terres et le peuple. Comme dans le Nord, les contraintes géographiques font de cette région un territoire peu peuplé. Il en résulte une organisation du pouvoir plus simple avec des vassalités plus directes sur des fiefs immenses.

La plupart des différences entre Dorne et le reste de Westeros sont d'origine culturelles : l'histoire, la géographie de la péninsule et la variété des peuples qui y vivent ont créé un royaume avec une identité très marquée. De nombreuses religions y sont actives : la Foi des Sept mais aussi celle des premiers hommes, le culte de la Rhoïne et certains vénèrent même R'hllor. De ce fait, la séparation du pouvoir temporel et du clergé est encore plus marquée que dans le reste de Westeros.

Pour des raisons historiques, le monarque est appelé prince, ou princesse si c'est une femme, l'héritage se faisant par primogéniture stricte à Dorne. Si elles tiennent leur rôle dans la société féodale, il n'est cependant pas rare de voir des femmes dorniennes assumer des positions que l'on qualifierait de masculines dans les Sept Couronnes.



Le statut de la femme en Westeros

L'organisation du foyer

A l'image du Père, du Guerrier et du Ferrant, le rôle de l'homme dans la famille est de diriger, protéger et pourvoir. Il est responsable de l'ensemble des siens aussi bien physiquement que moralement. Il est associé à l'autorité, la force et la persévérance.

A l'image de la Mère, de l'Aïeule et de la Jouvencelle le rôle de la femme est de guider, conseiller et représenter sa famille. Elle a pour devoirs de donner des héritiers, mais aussi l'éducation des enfants et la bonne tenue de la maisonnée. En cas d'absence de l'homme, elle assure l'autorité sur le foyer et la régence des affaires familiales. Elle est associée à la mesure, à la sagesse et à la pureté.

Même si certains dénigrent les femmes et leur importance en essayant de les enfermer dans un rôle de monnaie d'échange ou de faire valoir, elles restent l'un des piliers de la société en Westeros. Si depuis la Danse des Dragons ce mouvement de pensée sexiste a gagné en popularité avec la victoire de la faction agnatique et le retour à des idéaux andals forts, il n'en reste pas moins vrai qu'hommes et femmes se complètent au quotidien ; un jeune homme intelligent se rappellera des leçons de sa mère lorsqu'il ira à la cour, un mari sage saura écouter son épouse lorsqu'elle lui prodiguera des conseils et un amant honorable courti sera avec attention et respect l'élue de son cœur.

Au sein de la noblesse

Dans les Sept Couronnes il est difficile de dissocier le statut d'une femme de sa naissance. En effet avant d'être hommes ou femmes les sujets du roi sont nobles ou roturiers. Ce sont le rang, la dignité et le prestige de sa famille qui vont conditionner la place d'une dame au sein de la société.

Le droit et la tradition andale leur interdit le pouvoir seigneurial et souverain qui est l'apanage du Père et donc de l'homme, toutefois elles peuvent assumer la régence des titres et des terres auxquels elles ne peuvent accéder. Ainsi lorsque son époux s'en va guerroyer, elle assure pleinement la gouvernance des biens et peut même recevoir l'hommage des vassaux. Dans de rares cas il arrive même qu'une dame, lorsqu'elle est seule à pouvoir tenir les rênes de la famille, prenne part aux décisions militaires, allant jusqu'à apparaître armée aux côtés de l'état major pour montrer l'implication de la maison dans le conflit ; parmi les exemples les plus



notables il faut citer les soeurs-reines d'Aegon le Conquérant, toutes deux ayant participé activement à la conquête de Westeros. Toutefois, s'il est toléré dans des circonstances particulières qu'une dame assume les devoirs d'un homme, il est plus difficile à une femme de se soustraire à ses devoirs de femme.

Loin d'être absente des cours et de la politique, la femme y joue un rôle important. En effet que ce soit par son rang, ses manières, son éducation ou son image, elle peut se positionner comme un interlocuteur de choix dans de nombreuses situations. Elle est souvent la meilleure alliée pour approcher un seigneur ou le convaincre.

Si manquer de respect à un pair est déshonorant, manquer de respect à une dame l'est encore plus. Tout chevalier vertueux est tenu de défendre l'honneur d'une dame s'il est témoin d'un tel acte. Dans des cas extrêmes l'insulte peut légitimer une guerre.

Si une noble dame ne porte pas d'arme, la femme de cour est loin d'être incapable de se défendre. Elle maîtrise l'éloquence et la pique et peut aussi bien attaquer la réputation d'un adversaire que se défendre avec sa dignité et son rang. De plus, une épouse habile peut facilement jouer sur le prestige et la position de sa famille d'origine en plus de ceux de sa famille de mariage afin d'arriver à ses fins.

Si les dames de haut rang sont pour la plupart à la cour, il n'est pas rare pour les femmes de chevaliers d'assurer une position de châtelaine pour son seigneur, de se lancer dans le négoce et le commerce ou encore de travailler comme magistrat dans une cité.

Au sein du peuple

Pour les roturiers la définition des rôles de l'homme et de la femme est bien plus floue que pour les nobles. Comme l'immense majorité du peuple, la femme travaille principalement dans les champs. Elle peut également exercer toute une variété de métiers allant d'ouvrière dans une manufacture à serveuse dans une taverne. Comme pour la noblesse, il est rare qu'une femme accède à un statut de dirigeant officiel, comme maître artisan, cependant cela ne l'empêche pas d'en effectuer le travail. Certaines femmes du peuple participent aussi aux efforts militaires, souvent sur les aspects logistiques ou médicaux même si peu d'entre elles s'enrôlent comme soldats.

Certaines femmes plus éduquées, ayant eu la chance de naître dans une famille plus aisée, pourront acquérir un poste dans la magistrature ou réussir comme négociante et faire fortune. D'autres pourront intégrer le clergé des Sept. La Foi ne fait aucune différence d'origine ou de sexe pour l'accès au sacerdoce ou à la vie monacale. La parité présente dans les faces des Sept se retrouve au niveau épiscopal, parmi les saintetés ; même la plus haute dignité de



l'église, le poste de Haut Septon, peut être attribuée à une femme, cependant cela reste extrêmement rare. Au final seuls trois ordres jurés, exclusivement masculins, la Citadelle des Mestres, la Garde de Nuit et la Garde Royale, leur sont véritablement fermés.

Quelques exemples de femmes notables (et jouées)

- **Sainteté Ellanna**, ancienne septa de la maison Norridge ayant aujourd'hui la charge épiscopale de Tumbleton.
- **Lady Ellynn Vypren**, épouse du grand argentier du royaume et membre influente de la cour de Port-Réal.
- **Lady Emilia Sherling**, fille bâtarde de feu lord Selmond Lyberr devenue lady de la maison Sherling.
- **Lady Jaella Hightower**, épouse du seigneur Hightower, liée par alliance à la famille royale, femme très influente dans la Foi des Sept.
- **Dame Lia Cressey**, maître des quais de Port-Réal.
- **Lady Lorelei Hamell**, la soeur du seigneur Gerion Lannister et membre influent de la cour de Castral-Roc.
- **Lady Maerie Nightingale**, fille du seigneur Tully et membre influente de la cour de Castral-Roc



Le prestige et la gloire

Prestige et infamie

Le prestige est la reconnaissance universelle de la valeur et de l'importance d'une famille ; il est l'apanage de la noblesse et constitue avec le rang l'un des deux facteurs permettant d'évaluer la dignité d'un homme ou d'une femme. Le prestige conditionne beaucoup la première impression que les nobles ont de leurs pairs.

De la même façon, l'infamie est la reconnaissance de la vilenie. La trahison, le parricide, la profanation, l'esclavage, l'immoralité sont les principaux crimes qui mènent à l'infamie. Un homme particulièrement déshonoré marquera les esprits sur plusieurs générations et nuira durablement à sa famille. Comme le prestige, l'infamie est considérée comme héréditaire et intrinsèquement liée au nom et au sang.

Prestige et infamie peuvent être perçus comme une réputation durable et commune à l'ensemble de la famille. Tous participent au prestige et les fautes de chacun se répercutent sur toute la maison. De plus, prestige et infamie se transmettent dans une certaine mesure au suzerain et aux vassaux.

Les composantes du prestige

Cette reconnaissance universelle passe par un regard constant de la société sur la noblesse. Il existe sept composantes au prestige, correspondant aux différentes forces de la maison et chacune avec sa propre dynamique. Toutes répondent à une logique commune qui est la visibilité. Le prestige s'acquiert et se maintient en agissant sur ces composantes, en continu et de manière ostensible. Celles-ci sont :

- **Les origines de la maison.** Pour beaucoup il s'agit de l'élément le plus important car il est quasiment immuable et se définit au fil des siècles . A l'ancienneté et la pureté de la lignée s'ajoute la gloire des ancêtres. Afin d'éviter les mésalliances, il n'est pas rare de faire appel à un expert en héraldique et en généalogie pour écarter le moindre doute qui pourrait planer sur les origines d'un parti. Les origines les plus prestigieuses sont celles qui remontent à des rois des temps anciens en ligne directe, qu'ils soient andals ou premiers hommes.



- **La puissance économique.** Elle est caractérisée autant par les richesses et les ressources de la maison que par son influence dans le commerce. Si elle peut varier rapidement, elle est trop fortement impactée par les distributions des terres pour qu'une famille mineure puisse espérer atteindre une position écrasante sans une redistribution des pouvoirs. Les villes, les métaux précieux, les manufactures royales et les taxes souveraines sont les principaux facteurs de richesse.
- **Le statut et l'influence.** Cet aspect correspond au statut de la maison et à l'étendue de son pouvoir politique. Si le rang d'une maison évolue peu au cours du temps, son influence peut grandement varier en fonction des affinités avec les maisons majeures et le pouvoir royal ; on a déjà vu un simple chevalier devenir le proche conseiller d'un roi et propulser ainsi sa famille au premier plan.
- **La piété et l'implication religieuse.** Elle est définie par la dévotion de la famille et son soutien au clergé. Une famille ayant de nombreux enfants se tournant vers le sacerdoce, soutenant les septistères et les communautés religieuses gagnera en prestige. S'il est possible en une génération de s'élever par la Foi, il est difficile de rivaliser avec la maison Hightower qui depuis des temps ancestraux est protectrice de la Foi et dont le siège se situait avant l'avènement de la maison Targaryen sous ses remparts. Dans le Nord et pour les croyants des anciens dieux, il existe une facette similaire.
- **La gloire militaire.** Cette face du prestige est définie autant par les victoires récentes que par le nombre et la puissance des armées. Si pour les maisons majeures elle est assez stable, en une seule génération la gloire militaire peut quand même changer du tout au tout par une série de victoires ou de défaites particulièrement inattendues.
- **Le soutien populaire.** Il est défini par la confiance qu'a le peuple envers la maison dont il dépend mais aussi par l'admiration que cette dernière suscite. Par sa nature même, le soutien populaire est assez variable.
- **La renommée individuelle.** Cette composante du prestige est caractérisée par les réputations des membres récents et célèbres de la maison. De toutes les facettes, elle est celle qui est le plus impactée par les actions de chacun et qui peut le plus rapidement évoluer dans un sens comme dans l'autre.



Le prestige dans la tradition andale

Comme pour beaucoup d'éléments de la société, la tradition andale associe au prestige une logique intrinsèquement liée aux Sept. Ainsi chacune de ses composantes peut être associée à l'une des faces du dieu unique.

- **La gloire militaire** est associé au **Guerrier**
- **La puissance économique** est associé au **Ferrant**
- **Le statut et l'influence** sont associés au **Père**
- **Le soutien populaire** est associé à la **Mère**
- **La renommée individuelle** est associée à la **Jouvencelle**
- **L'implication religieuse** est associée à l'**Âïeule**
- **Les origines** sont associées à l'**Etranger**

La célébration du prestige

Le prestige est un manteau qu'il convient de porter en toute circonstances. S'il est important de ne jamais minimiser l'importance de sa maison, il est des occasions particulières pour lesquelles il est attendu de chacun de se mettre en avant s'il est méritant.

Aucune victoire sur un ennemi n'est complète sans une célébration des actes de gloire qui ont eu lieu sur le champ de bataille. Il est important de rendre justice à ses propres mérites comme à ceux de son adversaire.

Lors d'une guerre, il y a toujours une célébration après un affrontement victorieux. Si les grands banquets attendent la fin du conflit, les soirs de victoire sont joyeux et voient de nombreux verres se lever. Plus un conflit est long et dur et plus il est important de s'afficher et d'étaler les festivités à la fin de celui-ci. Plus une maison est importante et prestigieuse, plus celle-ci se doit de célébrer la victoire de manière visible. C'est le moment pour chacun de faire reconnaître ses faits d'armes et de mettre en avant les actions qu'il a accompli. Tout ce jeu de prestige peut relever d'un art véritable et être l'objet de saines rivalités. Une autre pratique courante et appréciée est de faire immortaliser ses exploits par de talentueux artistes (tapisseries, chansons, statues, ...).

De la même manière qu'une victoire est fêtée, une mort glorieuse se doit d'être célébrée, certes de manière plus solennelle mais avec autant de fastes et de splendeurs que le prestige du mort l'exige.

De même, l'entrée dans un ordre combattant est un symbole fort d'une reconnaissance du chevalier, de sa valeur au combat et de sa vertu. Il est honorable pour le chevalier de fêter



l'évènement avec ses nouveaux frères d'armes, et pour sa famille d'organiser une réception en son honneur.

Enfin, lorsqu'un père marie son enfant, il est important pour lui de rappeler à tous le statut de sa famille est l'honneur que celle-ci fait à celle du conjoint. Pour la famille du marié cela passe par la qualité et le faste de la réception, et par l'importance de la dot pour la famille de la mariée. Les nombreux discours lors du repas sont l'occasion pour les parents de surenchérir verbalement l'un sur l'autre. Certaines maisons, telle la maison Piper, ont paufiné au fil des générations un véritable art de la déclamation ; certains ont en mémoire des échanges de discours préparés avec soin, qui ont duré des nuits entières et dont les retranscriptions sont conservées avec soin et servent de sujet d'étude à des amateurs du genre.

Les mécaniques du prestige

Mécaniquement chaque maison dispose de sept valeurs cachées qui correspondent aux sept composantes du prestige. Les joueurs peuvent obtenir une évaluation relative et qualitative de ces différents éléments. A partir de ces sept aspects, on définit une valeur qualitative de prestige et que l'on communique aux joueurs (par exemple la maison Sherling n'est pas prestigieuse, la maison Rowan est assez prestigieuse, la maison Hightower est très prestigieuse). Le prestige initial d'une famille de joueurs se situe à "peu prestigieux", ce qui est la norme en Westeros, plus ou moins un cran suivant les choix faits à la création de la maison.

Vos actions peuvent faire évoluer votre prestige de manière directe, avec des actions orientées dans ce but, ou indirecte par simple effet de propagation. Plus l'un des aspects est élevé plus il est difficile de le faire progresser. Si vous avez un doute sur la possibilité d'évolution que vous pouvez avoir sur l'une des composantes, les orgas peuvent vous donner l'évaluation qu'en a votre personnage (possible à court, moyen, long terme, voire pas possible). Sur les sept aspects :

- Le prestige des origines ne peut pas évoluer.
- Le prestige militaire, religieux, économique et politique peut évoluer de manière notable à l'échelle de la chronique.
- Le prestige populaire et individuel peut varier de manière notable en quelques parties.

Au même titre que l'argent, les réseaux ou les contacts, le prestige fait partie des atouts d'une maison. Il facilite les actions à la cour, permet d'assurer une bonne impression, d'obtenir des faveurs et des alliances avantageuses.

